

Elections européennes : « Et maintenant... »

Une fois de plus après ces élections européennes nous le constatons : les sondages ne remplaceront jamais vraiment une élection !
Même si quelques tendances se dessinent à travers les « échantillons », les résultats qui sortent des urnes sont plus ou moins autres !
Ces derniers, comme souvent, ont apporté leurs lots d'évidences bien plus significatives que la satisfaction des « soi-disant gagnants » et le redoutable constat d'échec, même relatif, des « perdants » : très faible taux général de participation de l'ensemble des électeurs, inquiétant taux que représentent les élus UMP par rapport aux inscrits, poussée « verte », aiguë, de circonstance (ce n'est pas la première), et, à y regarder de près, réduit le soutien au Président de la République !
Au vu de cette incontournable réalité, pour tous les responsables politiques, ne serait-il pas temps, grand temps, de s'interroger fondamentalement sur le type de cette élection, sa conception, ses conséquences comme, plus largement, sur le fonctionnement des institutions européennes et, encore davantage, sur le respect des expressions dites démocratiques ?
Ne serait-il pas temps, grand temps, d'accepter, enfin, de voir que l'Europe, telle qu'on nous la programme, l'a construit actuellement se fait, non seulement sans l'avis des peuples qui la composent, mais plus exactement et assez insidieusement contre eux ?
A vouloir ainsi bafouer, sans scrupule aucun, les choix des électeurs, il n'est guère étonnant que la base, se sentant déjà fort impuissante, trompée, hésite à se déplacer et manifeste clairement -à tort à nos yeux- une telle indifférence, une telle attitude négative ou une telle hostilité !
Et tant que les réels intérêts des nations, c'est-à-dire des peuples ne seront pas à nouveau hissés comme des priorités immédiates, il en sera ainsi tout en supposant que l'onde de choc ne pourra qu'empirer.
C'est pourquoi, comme s'interrogeait et le chantait déjà le poète :
« Et maintenant... que vais-je faire... de tout ce temps... ? »,
les parlementaires européens et les gouvernements seraient bien inspirés, -il n'est jamais trop tard pour bien faire-, de s'interroger sur son devenir.
Maintenant... oui, eux... que vont-ils faire... de toutes ces années... ?
De quelle Europe veulent-ils ? Quelle Europe veulent-ils nous léguer ?
Dans la continuité, l'arrimer encore davantage à la mondialisation...
ou tenter de construire un continent puissance pour, tel un paquebot, qu'il puisse voguer selon son plan, sa boussole et espérer, un jour, émerger économiquement, socialement, financièrement et politiquement ?